



Lili DUJOURIE

Sonnet, 1974

durée : 7' 18''

Spiegel, 1976

durée : 7' 21''

Koraal, 1978

durée : 6' 23''

Une tache de silence, 1978

durée : 20' 59''

Vidéos sur moniteur, noir et blanc, muet
Collection du Frac des Pays de la Loire.

Née en 1941 à Gand (Belgique) où
elle vit.

Cette collection de films vidéo compile les premiers travaux de l'artiste Belge Lili Dujourie, une œuvre principalement développée par la suite sous forme de collages et sculptures. Entre 1970 et 1980, son rapport au nouveau médium vidéo établit les conditions d'une pratique plus qu'une forme. L'artiste expérimente diverses

modalités d'enregistrement direct, sans coupes, de scènes où elle s'expose longuement dans des cadrages simples. Si la présence de ce corps en lent mouvement renvoie à certaines pratiques chorégraphiques ou performatives, c'est davantage d'une tradition d'un cinéma de la captation en temps réel que semble relever l'ensemble. Soit : utiliser la vidéo comme instrument objectif et neutre de mesure du temps et de l'espace, dans la lignée d'un Andy Warhol ou d'un Bruce Nauman. Vidéo. Surveillance. Mais ces temps de pose parfois se figent et se cristallisent de manière fugace en compositions picturales romantiques (dans *Sonnet* particulièrement).

Dans ces vidéos, comme dans d'autres, il n'y a aucune intrigue, rien que le temps qui passe, de façon même visible dans le cas de l'homme errant dans la pièce, car l'ombre projetée par le soleil se retire peu à peu. Lili Dujourie a réalisé ces expériences à la même époque que la cinéaste belge Chantal Akerman, qui expérimentait aussi le temps réel et dont le film Jeanne Dielman montrait l'héroïne épluchant un plein seau de pommes de terre avec une lenteur exaspérante. Mais Akerman 'racontait' encore quelque chose ; chez Lili Dujourie, le temps était le seul et unique personnage. C'est le temps qui change les choses, qui peut transformer totalement deux œuvres apparemment identiques, parce qu'elles sont vues un peu plus tôt ou un peu plus tard, dans un état d'esprit différent.



FESTIVAL FLASH DANSE

LA NUIT DU DANSEUR

Programme vidéos du Frac des Pays de la Loire

Le Frac des Pays de la Loire invite à traverser quelques jalons de l'histoire passionnante qui s'est tissée entre la danse et les arts visuels depuis les années 1960. Un programme de films pour découvrir les expériences des pionniers de l'art vidéo et de la performance (Joan Jonas, Simone Forti...) jusqu'aux artistes qui dans les années 1990/2000 ont prolongé la réflexion autour de la porosité des disciplines, enrichi d'une installation vidéo de Lili Dujourie.

HORS-JEU // 26 JANVIER 2017

Frac des Pays de la Loire
La Fleuriaye, boulevard Ampère,
44470 Carquefou / T. 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com
twitter - facebook.com - Instagram
>->> #FRACpdl



- TU
NAN
TES

Visuel : Boris ACHOUR, Conatus : La nuit du danseur, 2009 (extrait).

Régis PERRAY Jacques LIZÈNE

Patinage artistique au musée des Beaux-arts de Nantes, 2000

Durée : 17'
Collection du Frac des Pays de la Loire.

Né en 1970 à Nantes, où il vit.

Régis Perray intervient principalement sur les sols, à la fois lieux énergétiques, créateurs d'émotions et lieux de mémoire. Quelques artistes arpenteurs d'espace ont pu lui servir de références : Jackson Pollock, Robert Smithson ou Gordon Matta Clark. Mais plutôt que de se revendiquer directement de ces grands noms Régis Perray poursuit humblement et avec détermination les mêmes buts : révéler la beauté sous la patine ou la crasse, nettoyer pour interroger, s'appliquer pour mieux regarder. Cimetières, périmètres dans l'espace public, zones désertifiées : la diversité des lieux amène la diversité des gestes, passant par l'étude, une réflexion que l'on pourrait qualifier de méditative. Sa démarche passe par des actions souvent jugées spectaculaires : le *Patinage Artistique dans les salles du Musée des Beaux Arts de Nantes* aux heures ouvrables, piste d'entraînement mise en place au Confort Moderne de Poitiers en 2000. La vidéo et la photographie sont les deux médiums privilégiés par l'artiste nantais, pour leur capacité de restitution du réel. Surfaces d'inscription (sols, murs), paysages, véhicules et objets disant toute la labeur du corps, et du temps passé à faire les choses.

Tentative de dressage d'une caméra, 1971
durée : 1'06

Tentative d'échapper à la surveillance d'une caméra, 1971
durée : 1'06

Contraire le corps à rester dans le cadre de l'image suivi d'une promenade d'un côté à l'autre de l'écran, 1971
durée : 4'28

Un film barré à la main, 1972
durée : 1'31

Collection du Frac Aquitaine.

Né en 1946 à Ougrée (Belgique), il vit à Liège.

Jacques Lizène, autoproclamé «petit-maître liégeois», se définit comme artiste de la médiocrité et développe à partir de 1966, ce qu'il nomme «l'art sans talent». Depuis, sa position délibérément iconoclaste sabote les emphases du grand art et, se situant délibérément du côté de la part maudite de la création qu'est la médiocrité, casse les postures autoritaires du jugement. Sa démarche le conduit à utiliser toutes formes d'expression, ou de supports : body art, vidéo, installations, peinture, chansonnettes, non sans corrompre par l'absurde, ou la dérision, l'esprit et le potentiel de chacun de ces médiums, les faisant basculer dans le ratage ou la trivialité.

À propos de l'œuvre *Tentative de dressage d'une caméra* (1971) : « Elle est docile la caméra ? Allez fait le

beau la caméra ». Claquant du doigt, Jacques Lizène tente de dresser une caméra. Il tient ici, comme souvent, le rôle principal et se retrouve confronté à des situations déconcertantes.

« Pitreries » qui permettent à l'artiste d'affirmer de façon totalement loufoque un art écartelé entre l'affirmation de soi et la négation de sa propre existence. Ou comment « les qualités paradoxales d'un bâclage formel deviennent hautement expressives ». (René Debantier)

Uri TZAIG

Infinity, 1998

Durée : 30'
Collection du Frac Languedoc-Roussillon.

Né en 1965 à Qiryat Gat (Israël), il vit à Tel Aviv.

Depuis 1996, Uri Tzaig présente des vidéos où le jeu sportif occupe une place de choix. L'artiste israélien touche à ce sujet populaire, parce qu'il permet de manière exemplaire d'expérimenter le rapport des corps à l'espace et au temps, mais aussi de considérer différents principes de socialisation. Le sport comprend à la fois une dimension individuelle et collective, sociale et politique. Infinity met en scène deux équipes mixtes de danseurs habillés d'un même uniforme rouge, jouant en circuit fermé, sans arbitre, selon la règle fondamentale de ne pas sortir le ballon du terrain, au prix de laisser volontairement l'équipe adverse prendre l'avantage. Ce travail insiste sur l'inscription du mouvement dans un temps réglé et incontournable, deux mi-temps de 10 minutes alors que le terrain est en perpétuelle évolution.

L'esthétique futuriste qui se dégage du film vient du caractère harmonieux et dynamique de l'ensemble du jeu, inventé comme une belle métaphore «qui viendrait du futur» au pays où les territoires sont occupés et la cohabitation trop souvent difficile.

MRZYK et MORICEAU

Feeling, 2001

Durée : 3'30
Collection du Frac des Pays de Loire.

Petra Mrzyk est née en 1973 à Nuremberg (Allemagne), Jean-François Moriceau est né en 1974 à Saint-Nazaire. Ils vivent à Montjean-sur-Loire.

Petra Mrzyk et Jean François Moriceau puisent leurs sources dans le fanzine, la bande-dessinée (la concentration du trait et la rapidité d'exécution) et les cartoons, la télévision, les magazines ou encore la radio. Ils entretiennent aussi une grande connivence avec le dessin animé, l'impact visuel du dessin est ainsi optimisé. Symptôme d'une génération d'artistes qui «traversent» les disciplines en ouvrant le champ d'investigations à des médiums variés, ce couple incarne une pratique désormais « mobile, flexible et ponctuée d'événements », une génération aguerrie à l'économie de moyens. Le film d'animation *Feeling* renouvelle avec maestria le genre du dessin, ici en l'occurrence devenu animé et pour le moins jubilatoire. Il y a quelque chose qui relève du jeu et de la performance dans ce type d'œuvre, rappelant l'esprit des «cadavres exquis».